



## Fiche express n°2 COMPRENDRE LA DYSLEXIE

### Un fonctionnement atypique

Lorsqu'un élève éprouve des difficultés dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe, alors qu'aucun autre problème physique ou mental ne soit mis en évidence, on évoque une dyslexie.

La dyslexie **résulte** d'une **différence de traitement** de l'information au niveau neurologique. Elle se présente comme une difficulté d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe. Des difficultés phonologiques et/ou visuelles peuvent également se manifester.

La dyslexie s'accompagne de **différences** dans les processus cognitifs comme la mémoire, la vitesse de traitement de l'information, la gestion du temps, la coordination et l'automatisation des apprentissages.

Contrairement à une opinion diffuse, la dyslexie **n'est pas une pathologie** du langage. **La dyslexie n'est pas un diagnostic** : dire *On m'a diagnostiqué une dyslexie* est un peu comme dire *On m'a diagnostiqué un mal de tête* ! Il s'agit plutôt d'un symptôme ou, mieux, d'un effet collatéral d'un fonctionnement sous-jacent un peu spécial.

**La dyslexie est une des manifestations possibles d'une organisation cérébrale atypique.**

Elle peut accompagner des troubles de la parole (dysphasies), du geste (dyspraxies) ou de la pensée logico-mathématique (dyscalculie).

### Une organisation cognitive différente

Il existe aujourd'hui un large consensus sur les facteurs qui caractérisent la dyslexie, malgré la grande variabilité individuelle et la difficulté d'en donner une définition figée.

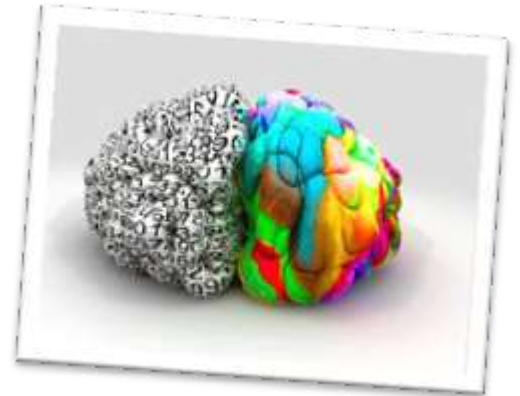
Les personnes dyslexiques présentent une organisation neurologique particulière, concernant surtout:



# Omnilexie

*réussir ensemble !*

- ✓ La **latéralisation** et distribution des fonctions des aires cérébrales ;
- ✓ Le traitement **visuo-spatial** ;
- ✓ La perception du **temps** ;
- ✓ Les mécanismes de la **mémoire**.



Le traitement de la perception du langage oral est distribué de façon inhabituelle. En particulier, les sons du langage (les phonèmes) sont traités et catégorisés de manière différente. Ceci est à l'origine de difficultés puisque l'apprentissage de la lecture nécessite d'une bonne **conscience phonologique** (capacité de percevoir séparément les phonèmes). Il faut pouvoir repérer les différents sons de la langue pour pouvoir les associer aux lettres ou aux groupes de lettres qui les représentent à l'écrit.

On observe régulièrement que, chez les personnes dyslexiques, certaines tâches perceptives, le raisonnement, la solution des problèmes sont abordés de manière globale, holiste et... originale. Ou alors de manière extrêmement analytique, obéissant à une logique stricte et poussée, très personnelle. Nous retrouvons parfois ces caractéristiques chez les élèves précoces ou à haut potentiel, qui peuvent également éprouver des difficultés à l'école (si !).

Le revers de la médaille est que les **tâches séquentielles, l'orientation, la mémoire à court terme et l'accès à la mémoire à long terme** ne sont pas des points forts de ces cerveaux un peu spéciaux. Du moins, ce ne sont pas des points forts lorsqu'ils sont déployés dans un cadre rigide et inadapté.

Or, nous avons exactement besoin de ces fonctions pour apprendre à lire et à écrire ! Il n'est donc pas étonnant que des difficultés surgissent dans ces domaines, surtout si la méthode d'apprentissage... n'en tient pas compte.

## Des pions ronds dans des trous carrés

Un fonctionnement différent, c'est bien joli... Mais voilà, cette différence entre en conflit avec les exigences scolaires classiques, conçues en pensant au plus grand nombre. Et c'est là où le bât blesse !

Le profil dyslexique s'accommode difficilement d'une approche scolaire analytique, séquentielle, linéaire, mnémotechnique : il **ne sait pas** fonctionner ainsi. Inutile de s'énerver ! Malheureusement, l'école semble souvent démunie face à ce qu'on appelle volontiers un « trouble spécifique de l'apprentissage ».

La dyslexie est une **difficulté cachée** : très souvent, les parents et les enseignants peu informés pensent que l'élève dyslexique est simplement



# Omnilexie

*réussir ensemble !*

négligent, paresseux, voir provocateur. Comment un enfant intelligent et éveillé ne réussirait-il pas à l'école ? Pourquoi ne ferait-il pas comme les autres, puisqu'il n'est pas bête ?

- « Il le fait exprès ! »
- « Il ne travaille pas assez ! »
- « Il faut s'y mettre sérieusement ! »

Bien sûr, il n'en est rien. La difficulté, déconcertante, est bien réelle.

Heureusement, la recherche scientifique et pédagogique nous montre, depuis plusieurs années, que les difficultés scolaires des élèves dyslexiques ne sont pas une fatalité : lorsque leurs particularités cognitives sont reconnues et accompagnées à l'école, il n'y a aucune raison pour que les élèves dyslexiques ne réussissent pas à la hauteur de leur potentiel, souvent élevé.

Inversement, une dyslexie non reconnue et non accompagnée, est souvent à l'origine d'une **dramatique perte de confiance** et de problèmes comportementaux qui peuvent mener à l'échec.

**Comprendre la dyslexie signifie l'accepter** : un fonctionnement différent aura certainement de multiples points forts qui n'attendent que d'être exploités en situation d'apprentissage. D'où l'importance d'un **bilan bien articulé** pour mettre en évidence le profil d'apprentissage et le style cognitif propre à l'individu dyslexique. Ensuite, la réussite des élèves dyslexiques dépend étroitement de **l'adaptation** de leur environnement éducatif.

Le suivi en orthophonie peut être utile, mais il n'est absolument pas suffisant pour la bonne intégration scolaire des élèves dyslexiques.



# Omnilexie

réussir ensemble !

## En savoir plus

Comment le cerveau apprend-il à lire ?

S. Dehaene, *Le neurone de la lecture*. Editions Odile Jacob, 2007.

A regarder, pour aller plus loin :

<https://www.franceculture.fr/conferences/les-neurones-de-la-lecture-par-stanislas-dehaene>

Les hémisphères cérébraux :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Hémisphère\\_cérébral](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hémisphère_cérébral).

Approfondir ses connaissances sur la dyslexie :

G. Reid, *Dyslexie : guide pratique. Pour les parents et tous ceux qui les accompagnent*. Editions Tom Pousse (2014).

A.- M. Montarnal, *Le tiroir coincé : Comment expliquer la dyslexie aux enfants*. Editions Tom Pousse (2011).

Fiche rédigée par

Maria Nava, Docteur en Sciences du Langage

© Omnilexie – Tous droits réservés

contact@omnilexie.org

Dernière mise à jour : Décembre 2017



Omnilexie fait partie de Coopaname Scop-SA  
3/7 rue Albert Marquet 75020 Paris  
[www.coopaname.coop](http://www.coopaname.coop)

**Coopaname**  
faire société